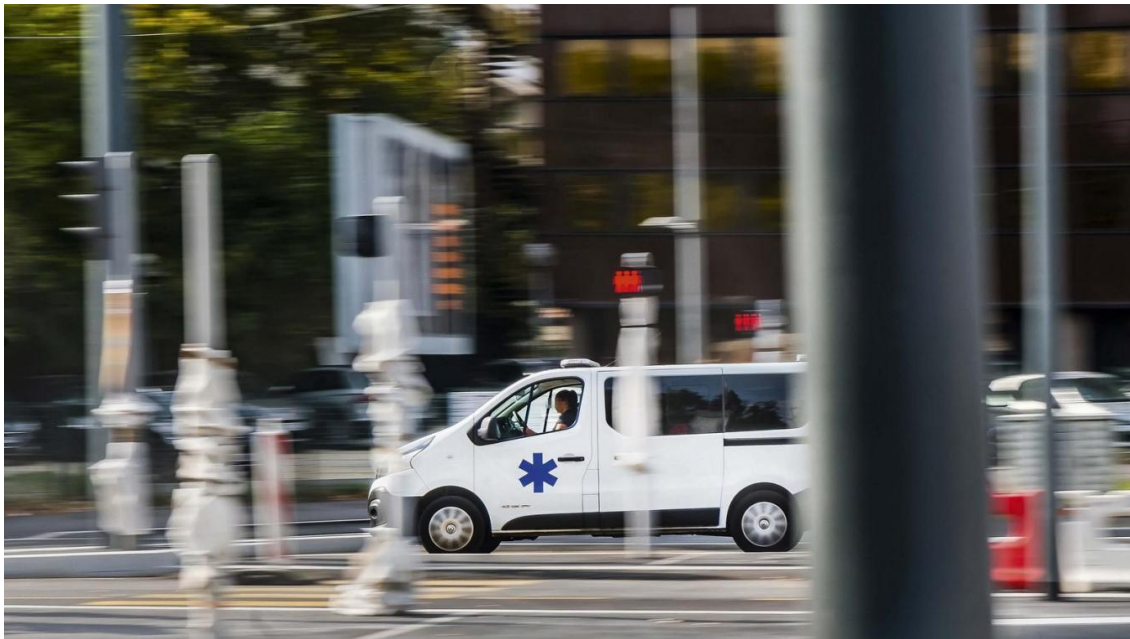


Calais : les ambulanciers pourront-ils tout assumer pendant les Jeux olympiques?



Leur inquiétude grandit de semaine en semaine. Mais pour les ambulanciers, elle n'est pas liée à l'organisation sanitaire autour des Jeux olympiques. « *Mais plutôt à la non-organisation sanitaire* », éructe Florent Vasseur, président de la [CNSA](#), la Chambre nationale des services d'ambulances pour le Pas-de-Calais.

Avec l'ensemble de la profession, avec les instances nationales, il milite et réclame des éléments tangibles face à un événement qui arrive à très grands pas.

Le Calaisis sous très haute surveillance

En pratique, ce sont les missions qui attendent peut-être la profession qui provoquent l'ire des ambulanciers. Ils risquent d'être confrontés d'une part à une explosion de l'activité, d'autre part à de vraies perturbations sur les routes.

« *Est-ce que la profession doit anticiper en commençant à refuser les demandes de congés d'été ?* » Florent Vasseur, président de la CNSA

« *On imagine la situation suivante, complète Florent Vasseur. En Ile-de-France, il va y avoir une activité énorme que les sapeurs-pompiers ne vont pas pouvoir assumer car ils ne seront pas assez nombreux. Alors, que vont faire les préfets ? Réquisitionner ailleurs, dans notre région, dans le Pas-de-Calais. Et c'est là que le bât blesse. Même si, une fois encore, le problème est général, national.* »

Aujourd'hui, les missions entre équipes de secours sont parfaitement réparties et chacun sait qu'il a à faire (voir l'encadré). Le déroulement des Jeux olympiques va bousculer les choses. « *Nous sommes heureusement sur un secteur où les choses se*

passent de manière correcte en matière de couverture, reprend le représentant professionnel. Sur le Calaisis, par exemple, il n'y a pas aujourd'hui de zone blanche, autrement dit de zones non couvertes par les sociétés d'ambulances faute de moyens ou d'agrément. Ce n'est pas le cas plus au sud, sur les territoires de Fruges et Hucqueliers, par exemple. »

Dans ce contexte, les sociétés d'ambulances se posent déjà une question très concrète : comment organiser les plannings estivaux, et comment réagir face aux demandes de congés qui commencent déjà à arriver ? « *On n'en sait strictement rien. »* , soupire-t-il. Entre l'accord pur et simple face à ces demandes, le refus pour cause de potentielle suractivité ou la préparation d'embauches ponctuelles, le casse-tête est total.

Le passage de la flamme inquiète aussi

Que les Jeux olympiques entraînent une grande concentration de public est une chose. Mais avant le début de la moindre épreuve, le passage de la flamme va aussi avoir des conséquences sur la profession. Et il est prévu qu'elle passe par Calais.

« Et une fois encore, pas d'information sur ce sujet, déplore Florent Vasseur. Sincèrement, je ne pense pas que l'on soit des professionnels mobilisés sur ce parcours, ce sera sans doute une mission confiée à la Protection civile ou à la Croix-Rouge, Une fois encore, on ne peut que supputer... Mais nous avons besoin d'avoir des informations sur les restrictions de circulation, pour savoir où on ne pourra pas accéder et à quel moment. Car nous, nous avons quand même toujours nos patients à prendre en charge. »

À titre de comparaison, la flamme est attendue à Calais deux ans quasiment jour pour jour après la venue du Tour de France. « *Le Tour de France, c'est une organisation impeccable, extrêmement précise, conclut Florent Vasseur. On est informé de la moindre interdiction de circulation. Là, ce sont les JO, un rendez-vous qui va sans doute drainer encore plus de monde. Et personne ne nous met au courant de rien. C'est inadmissible !* »

Beaucoup auront tendance à penser que les Jeux olympiques, c'est en juillet, donc dans quelques mois. Mais lorsque l'on parle d'un événement qui se joue à l'échelle du monde, le mois de juillet, c'est demain. Il reste donc très peu de temps pour aborder la question sanitaire, qui ne concerne pas que ceux qui font du sport.